Bulletin de la recherche et de la statistique

SURVOL

N° 25, juin 2013

Les pratiques culturelles au Québec en 2009 selon la taille de la population des municipalités

Septième édition de l'Enquête sur les pratiques culturelles au Québec

Les données présentées dans ce bulletin proviennent de l'enquête quinquennale sur les pratiques culturelles au Québec, menée par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine, dont la plus récente collecte de données a eu lieu au printemps 2009. L'échantillon compte 6 878 répondantes et répondants âgés de 15 ans et plus, ce qui représente le plus gros échantillon recueilli jusqu'à maintenant et permet un découpage selon les 17 régions administratives du Québec.

L'enquête est basée sur un sondage d'opinion réalisé à partir d'entrevues téléphoniques, au cours desquelles les répondantes et les répondants sont interviewés sur leurs comportements culturels des douze derniers mois précédant l'enquête.

FAITS SAILLANTS

- Parmi les différentes tailles de la population des municipalités, la population des municipalités de moins de 5 000 habitants est celle qui s'adonne le moins à des sorties culturelles telles que la fréquentation d'établissements culturels, l'assistance aux spectacles et les sorties au cinéma.

- On note peu ou pas d'écart entre les différentes tailles de municipalités en ce qui a trait à la consommation des médias[1], y compris les supports plus traditionnels, alors qu'on observe des différences

1. Les médias dont il s'agit ici sont la télévision, la radio les livres et journaux.

Dans ce numéro :

Faits saillants 1
Introduction 2
Engagement des municipalités à des degrés divers 3
Dépenses culturelles des municipalités 4
Participation culturelle en fonction de la taille de la population des municipalités 4
Aspects méthodologiques : regroupement des municipalités selon la taille de la population 5
Les sorties culturelles : présentation des résultats 7
Fréquentation des établissements culturels 7
Assistance aux spectacles 8
… selon la discipline artistique 10
L'assistance aux spectacles à Montréal 11
Sorties au cinéma 13
Les sorties culturelles : analyse des résultats 15
La consommation des médias 16
Pratique d'activités artistiques ou culturelles en amateur 19
Conclusion 20
ANNEXE 1 – Carte de l'agglomération de Montréal 21
ANNEXE 2 – Carte de l'agglomération de Québec 22
ANNEXE 3 – Montréal en six zones 23
Profil des six zones de l'île de Montréal 24
Centre-ville et périphérie 24
Centre-Ouest 25
Nord de Montréal 27
Est de Montréal 28
Sud de Montréal 29
Ouest de Montréal 30
Les résultats complets de l'enquête sur les pratiques culturelles au Québec en 2009 31
Note méthodologique 31
Références 32

Québec

pour ces mêmes pratiques sur Internet : l'agglomération de Montréal présente des pourcentages plus élevés, les autres municipalités de 5 000 habitants et plus des pourcentages près de la moyenne québécoise et les municipalités de moins de 5 000 habitants des pourcentages moins élevés.

- La part de la population qui s'adonne à des activités artistiques ou culturelles en amateur est globalement la même pour l'ensemble des tailles de municipalités.

- L'agglomération de Montréal obtient des résultats plutôt variables quant aux types de pratiques, si l'on considère les sous-ensembles de son territoire : les pourcentages de fréquentation sont en fait plus élevés dans le centre-ville et sa périphérie, alors que d'autres zones de l'île de Montréal ont des résultats inférieurs à ceux de l'ensemble du Québec. Par ailleurs, si l'on considère l'agglomération de Montréal par rapport aux municipalités des autres tailles, les pourcentages de fréquentation sont tantôt équivalents et tantôt inférieurs à la moyenne québécoise.

Introduction[2]

Une part importante de la participation culturelle des citoyens se vit dans leur municipalité, là où un service de proximité peut être rendu. En effet, c'est à l'échelle locale que se crée un sentiment d'appartenance fort parce que les citoyens s'identifient à leur milieu. En ce sens, la culture est au cœur de l'identité d'une municipalité, et il est normal que l'expression de la culture soit des plus appropriées à cette échelle. La municipalité, en tant que palier de gouvernement le plus proche des citoyens, a comme avantage de bien connaître les besoins en matière de culture et cela en concertation avec les individus, les organismes et les milieux concernés (Saint-Pierre, 2007).

Cette vie culturelle municipale est bien présente aujourd'hui puisqu'il s'est opéré au Québec, entre 1970 et 1980, un mouvement de décentralisation. « De plus en plus d'enjeux sociaux [...], autrefois arbitrés exclusivement aux niveaux provincial et fédéral, sont reformulés sur la base territoriale des villes » (Poirier, 2003). D'ailleurs, au Québec, on dénote cette municipalisation de la culture (De la Durantaye, 2002) à travers la politique culturelle du Québec de 1992, dans laquelle le ministère des Affaires culturelles reconnaissait que les villes étaient la première structure de regroupement des citoyens et qu'elles offraient des services de proximité :

> En misant sur le partenariat au niveau local, le gouvernement souhaite collaborer avec les municipalités pour leur permettre de jouer pleinement leur rôle et de poursuivre le développement culturel de leur milieu. D'abord axées sur les services à leurs citoyens, les municipalités sont les mieux placées pour déterminer les types de services publics nécessaires et choisir les lieux où les offrir (ministère des Affaires culturelles, 1992).

C'est par la gestion régionalisée de ses programmes d'aide financière et par son expertise que le ministère de la Culture et des Communications a pu consolider et diversifier les partenariats avec les instances municipales et régionales, notamment par l'intermédiaire des programmes Aide aux initiatives de partenariat et Aide aux immobilisations. En mars 2011, on comptait 74 ententes de développement culturel en cours, 154 politiques culturelles municipales adoptées, 11 ententes spécifiques régionales, 90 ententes ciblées avec les municipalités, dont 75 ententes Villes et villages d'art et de patrimoine,

2. Cette section repose en partie sur une version remaniée du mémoire de maîtrise rédigé par l'auteure du présent bulletin, A. Roy (2009).

ainsi que 6 ententes avec les nations autochtones en cours (MCCCF, 2012a). Soulignons que, à travers le nouveau cadre de référence des ententes de développement culturel, le Ministère a réaffirmé son engagement à arrimer les actions en culture et en communications sur les territoires en partenariat avec les municipalités locales et régionales et réciproquement, au profit des citoyens, dans une perspective de développement durable (MCCCF, 2011).

En mars 2012, la ministre a annoncé la création de 21 projets régionaux dans le cadre de la mise en œuvre de l'Agenda 21 de la culture du Québec (MCCCF, 2012b). Les projets contribueront à établir des partenariats entre les milieux culturels, économiques, territoriaux et sociaux. Ils témoigneront des bénéfices que la culture peut apporter dans différents secteurs, notamment par son rôle dans l'intégration sociale, la persévérance scolaire et l'amélioration de la qualité de vie.

Finalement, le Ministère a tout dernièrement conclu la réalisation de la deuxième édition des portraits statistiques régionaux en culture. Ces publications, présentant une compilation de données statistiques régionalisées, servent également de toile de fond à des diagnostics culturels régionaux, qui, eux, s'appuient sur une démarche de consultation et de concertation en région, en collaboration avec les conférences régionales des élus. Ces portraits et ces diagnostics culturels permettent de mieux comprendre les enjeux culturels dans une perspective régionale et de définir certains facteurs déterminants du développement culturel et, ainsi, de contribuer à l'adaptation des interventions du Ministère et de ses partenaires.

Engagement des municipalités à des degrés divers

Comme le démontrent les exemples d'actions gouvernementales ci-dessus, les municipalités doivent à la fois être fournisseurs de services à la communauté et participer au développement des programmes nationaux et provinciaux (Steylter, 2007). Par contre, malgré la reconnaissance de plus en plus grande de l'apport de la culture à un milieu de vie, ce ne sont pas toutes les villes qui ont la même sensibilité à la culture :

> Au-delà du rôle de gouvernement local qui leur est dévolu et/ou qu'elles sont prêtes à jouer, les villes, à tout le moins dans la province québécoise, perçoivent de façon très variable la pertinence de s'engager dans le développement culturel en dehors de leurs champs traditionnels de compétences (Roy-Valex, 2007).

Il faut dire que l'action culturelle des municipalités n'est pas délimitée ; il n'y a pas de mandat clair et précis sur les limites de leurs interventions. La municipalité n'a qu'un pouvoir délégué par le gouvernement provincial, ce qui fait en sorte que les responsabilités qu'elles se confèrent sont assumées à des degrés divers. Letarte (2003) relate, lui aussi, cette relation de causalité entre le manque de cadre d'œuvre pour les municipalités et l'action culturelle plus ou moins grande d'une municipalité à l'autre :

> Le rôle des élites locales, l'histoire particulière de chaque municipalité, l'idéologie des élus, la conception même du rôle des municipalités et, dirions-nous, l'absence de vision claire et de consensus au Québec sur le rôle du palier local de gouvernement et sur la décentralisation et la régionalisation, comptent assurément dans la place accordée par les élus municipaux aux questions touchant le développement social (Letarte, 2003).

Soulignons que les propos recueillis par l'Observatoire des politiques culturelles lors de la dernière campagne présidentielle en France faisaient également état de ces questions sur

le rôle des collectivités territoriales, la délimitation de leurs compétences et l'articulation des politiques territoriales :

> Avec la décentralisation, selon les régions, les élus se sont organisés diversement. Il y a des histoires locales, des spécificités locales, qui se traduisent par des prises de compétences différentes à partir d'un même niveau de collectivité. Dès lors, figer l'ensemble des compétences dans un cadre généraliste, notamment pour la culture, n'est pas une chose aisée (Saez et Pignot, 2012).

Dépenses culturelles des municipalités

Bien que l'engagement des municipalités envers la culture soit variable – rappelons que la culture est une préoccupation moins traditionnelle du champ de compétence de la municipalité –, les données sur les dépenses culturelles des municipalités de plus en plus grandissantes témoignent d'une réelle implication. « Depuis 2007, les dépenses des municipalités québécoises en services rendus au titre de la culture sont passées de 456,1 M$ à 583,0 M$, ce qui représente une croissance de 27,8 % sur trois ans » (OCCQ, 2012). Mentionnons également qu'au Québec, entre 2003-2004 et 2008-2009, c'est l'administration municipale qui a vu, en pourcentage, ses dépenses en culture augmenter le plus (+ 34 %), comparativement à celles du provincial (+ 29 %) et du fédéral (+ 21 %) (MCCCF, 2012c).

Soulignons également l'importance du rôle culturel de la capitale régionale, considérée comme la municipalité la plus populeuse de sa région. Les capitales régionales assument un pourcentage des dépenses culturelles municipales de la région supérieur au pourcentage que leur population représente dans cette région (OCCQ, 2011). De ce fait, les capitales régionales jouent un rôle sur le plan du développement économique, notamment sur le plan culturel, en offrant une gamme de services qui déborde les limites de leur territoire.

Participation culturelle en fonction de la taille de la population des municipalités

Si plusieurs facteurs modulent l'offre de services d'une municipalité, la taille de la population est également un facteur d'influence. En effet, la population d'une municipalité détermine le montant des subventions reçues de même que les contributions des citoyens. D'ailleurs, soulignons que les citoyens des municipalités du Québec financent plus de 90 % de leurs services culturels à partir des impôts fonciers, des taxes municipales et de la tarification des différents services culturels (OCCQ, 2012). Ainsi, la taille d'une municipalité implique une certaine offre culturelle, ce qui a nécessairement une influence sur la participation culturelle elle-même. Cette étude cherche à analyser la relation entre la participation culturelle des résidents et la taille des municipalités, selon différentes strates de population. Quelques éléments à l'intérieur de la région de Montréal ont également été intégrés.

Aspects méthodologiques : regroupement des municipalités selon la taille de la population

Dans le cadre de cette analyse, nous avons découpé le territoire québécois en fonction de la taille des municipalités : l'agglomération de Montréal[3] et l'agglomération de Québec[4], les municipalités de 100 000 habitants et plus, les municipalités de 25 000 à 99 999 habitants, les municipalités de 5 000 à 24 999 habitants et les municipalités de moins de 5 000 habitants. Soulignons que l'agglomération de Montréal regroupe 24 % de l'ensemble de la population québécoise, alors que les municipalités de moins de 5 000 habitants constituent 85 % de l'ensemble des municipalités du Québec (1 115 municipalités).

Regroupements des municipalités du Québec selon la taille de la population

Regroupement	Nombre de municipalités	Taille de la population
Agglomération de Montréal	16	1 921 937
Agglomération de Québec	3	542 682
Municipalités de 100 000 habitants et plus (excluant Montréal et Québec)	8	1 548 358
Municipalités de 25 000 à 99 999 habitants	32	1 405 050
Municipalités de 5 000 à 24 999 habitants	131	1 381 797
Municipalités de moins de 5 000 habitants	1 115	1 305 520

Source : Institut de la statistique du Québec, 2012.

3. L'agglomération de Montréal compte 16 municipalités, soit 15 villes liées et la ville de Montréal qui se divise en 19 arrondissements (Ville de Montréal, 2011). Voir l'annexe 3 (carte de l'agglomération de Montréal).

4. L'agglomération de Québec est constituée de la ville de Québec et des deux villes reconstituées en 2006, L'Ancienne-Lorette et Saint-Augustin-de-Desmaures (Ville de Québec, 2012). Voir l'annexe 2 (carte de l'agglomération de Québec).

Présentation des municipalités de 25 000 habitants et plus selon les regroupements établis
Municipalités selon la taille de la population

Nom des municipalités	Nombre d'habitants (2009)	Nom des municipalités	Nombre d'habitants (2009)
Agglomération de Montréal	1 921 937	**Municipalités de 25 000 à 49 999 habitants**	
Agglomération de Québec	542 682	Rimouski	46 311
Municipalités de 200 000 à 399 999 habitants		Châteauguay	44 740
Laval	391 141	Saint-Eustache	43 727
Gatineau	256 119	Victoriaville	42 116
Longueuil	234 618	Boucherville	40 674
Municipalités de 100 000 à 199 999 habitants		Rouyn-Noranda	40 594
Sherbrooke	155 583	Salaberry-de-Valleyfield	39 834
Saguenay	143 073	Mascouche	38 910
Lévis	135 882	Mirabel	38 654
Trois-Rivières	129 230	Sorel-Tracy	34 093
Terrebonne	102 712	Côte-Saint-Luc	32 873
Municipalités de 50 000 à 99 999 habitants		Vaudreuil-Dorion	29 837
Saint-Jean-sur-Richelieu	91 359	Val-d'Or	31 789
Repentigny	80 220	Pointe-Claire	31 437
Brossard	76 677	Saint-Georges	30 527
Drummondville	70 055	Alma	30 000
Saint-Jérôme	67 046	Sainte-Julie	28 923
Granby	61 093	Boisbriand	26 505
Blainville	50 944	Sept-Îles	25 995
Saint-Hyacinthe	52 548	Sainte-Thérèse	25 800
Dollard-des-Ormeaux	50 338	Saint-Bruno-de-Montarville	25 422
Shawinigan	50 795	Thetford Mines	25 214

Source : Institut de la statistique du Québec, 2012.

Les sorties culturelles : présentation des résultats

Fréquentation des établissements culturels

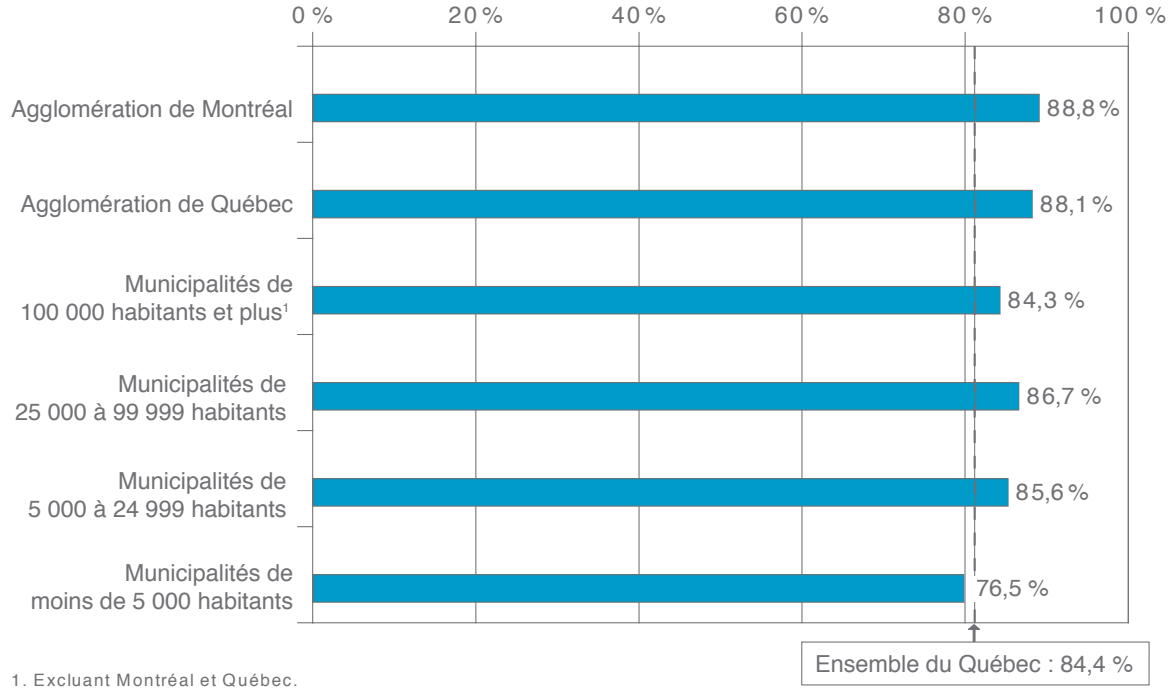
- En 2009, 84,4 % de la population québécoise a visité au moins une fois un des établissements culturels à l'étude[5].

- On note peu de différence significative dans la fréquentation des établissements culturels entre la part de la population des municipalités de 5 000 habitants et plus : l'agglomération de Montréal, 88,8 % ; l'agglomération de Québec, 88,1 % ; les municipalités de 100 000 habitants et plus (en excluant Montréal et Québec), 84,3 % ; les municipalités de 25 000 à 99 999 habitants, 86,7 % ; et les municipalités de 5 000 à 24 999 habitants, 85,6 % (voir le graphique 1). On observe cependant un écart de 10 points de pourcentage entre les municipalités de moins de 5 000 habitants (76,5 %) et les municipalités de 5 000 habitants et plus (87 %, en moyenne).

- On constate toutefois que les résultats varient en fonction des différents lieux culturels fréquentés. La part de la population de l'agglomération de Québec qui visite les sites historiques ou les monuments du patrimoine est plus élevée que celle de

Graphique 1

Fréquentation des établissements culturels selon la taille des municipalités, Québec, 2009



1. Excluant Montréal et Québec.

5. Les établissements culturels à l'étude sont : les librairies, les bibliothèques, les sites historiques ou les monuments du patrimoine, les musées, les centres d'exposition, les galeries d'art, les salons des métiers d'art, les salons du livre et les centres d'archives.

l'agglomération de Montréal, soit 57,5 % contre 49,2 % (voir le tableau 1). À l'inverse, la population de l'agglomération de Montréal est plus nombreuse à visiter les galeries d'art que celle de l'agglomération de Québec, soit 38,8 % contre 32,7 %. Les écarts entre les pourcentages des deux pôles urbains du Québec ne sont pas significatifs pour la fréquentation des librairies, des bibliothèques et des musées.

- Les différences de pourcentage entre les municipalités de 5 000 habitants et plus (5 000 à 24 999, 25 000 à 99 999 et 100 000 et plus, en excluant Montréal et Québec) ne sont pas significatives, alors qu'elles le sont par comparaison avec les pourcentages obtenus pour les municipalités de moins de 5 000 habitants.

Assistance aux spectacles...

- La population des municipalités de moins de 5 000 habitants adopte un comportement similaire dans le cas de l'assistance aux spectacles et dans le cas de la fréquentation des

Tableau 1 Fréquentation de certains établissements culturels selon la taille des municipalités, Québec, 2009

Établissements culturels	Agglomération de Montréal	Agglomération de Québec	Municipalités de 100 000 habitants et plus[1]	Municipalités de 25 000 à 99 999 habitants	Municipalités de 5 000 à 24 999 habitants	Municipalités de moins de 5 000 habitants	Ensemble du Québec
	%						
Fréquentation d'une librairie	71,4	68,2	65,5	66,8	66,3	58,0	65,6
Fréquentation d'une bibliothèque	67,5	64,4	60,2	60,6	58,0	46,3	58,7
Visite d'un musée	54,9	56,5	43,9	41,0	44,1	33,6	44,6
Visite d'un site historique ou d'un monument du patrimoine	49,2	57,5	43,3	46,4	47,1	41,5	46,1
Visite d'une galerie d'art	38,8	32,7	27,9	26,0	29,9	21,3	29,3

1. Excluant Montréal et Québec.

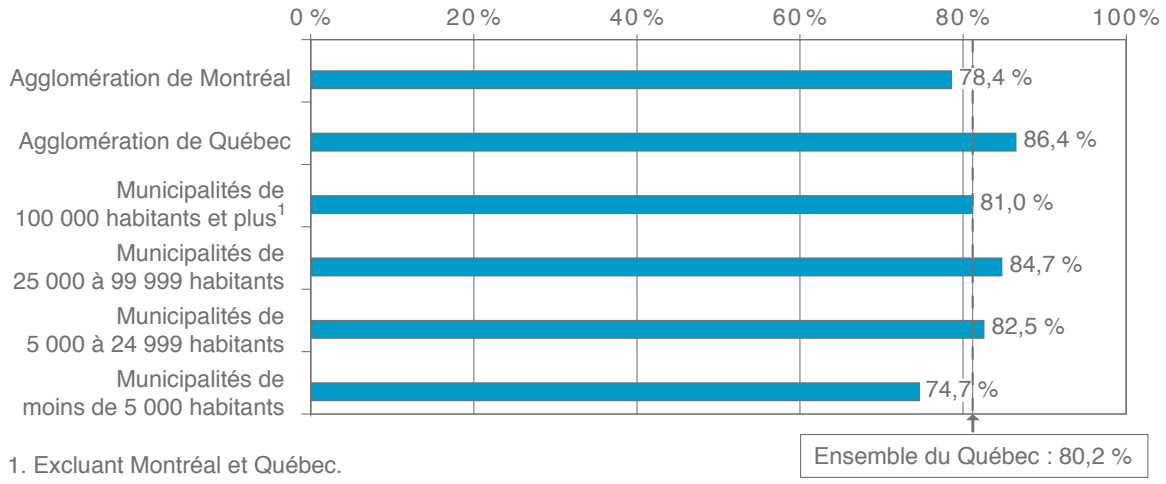
établissements culturels, c'est-à-dire que l'assistance y est moins élevée (74,7 %) (voir le graphique 2). Soulignons que, pour l'ensemble du Québec, la fréquentation s'établit à 80,2 %.

- On observe certaines variations de points de pourcentage parmi les municipalités de 5 000 habitants et plus. L'agglomération de Québec et les municipalités de 25 000 à 99 999 habitants obtiennent les plus hauts pourcentages, soit 86,4 % et 84,7 % (voir le graphique 2). Notons la différence significative entre ces résultats et ceux des autres municipalités de 5 000 habitants et plus : l'agglomération de Montréal (78,4 %), les municipalités de 100 000 habitants et plus (en excluant Montréal et Québec) (81,0 %) et les municipalités de 5 000 à 24 999 habitants (82,5 %).

- La population de l'agglomération de Québec est la plus nombreuse à assister aux spectacles professionnels (84,3 %) et aux spectacles dans d'autres lieux que les salles de spectacle habituelles (45,3 %) (voir le tableau 2). L'agglomération de Québec se distingue également par un pourcentage

Graphique 2

Assistance aux spectacles selon la taille des municipalités, Québec, 2009



1. Excluant Montréal et Québec.

Tableau 2 Fréquentation de différents spectacles selon la taille des municipalités, Québec, 2009

Spectacles	Agglomération de Montréal	Agglomération de Québec	Municipalités de 100 000 habitants et plus[1]	Municipalités de 25 000 à 99 999 habitants	Municipalités de 5 000 à 24 999 habitants	Municipalités de moins de 5 000 habitants	Ensemble du Québec
	%						
Spectacles professionnels	74,4	84,3	77,9	81,5	78,1	69,3	76,2
Spectacles amateurs	38,6	41,2	41,7	44,3	46,4	42,1	42,0
Spectacles lors de festivals	57,0	76,5	58,4	58,5	58,8	54,8	58,8
Spectacles dans d'autres lieux[2]	41,1	45,3	39,0	42,0	40	34,8	39,8

1. Excluant Montréal et Québec.
2. Autres lieux que les auditoriums et les salles de spectacle habituelles.

particulièrement élevé pour la fréquentation des spectacles dans le cadre de festivals, comparativement à l'ensemble du Québec (76,5 % contre 58,8 %) (voir le tableau 2). Soulignons toutefois que l'Enquête sur les pratiques culturelles au Québec de 2009 couvrait les célébrations du 400e anniversaire de la fondation de la Ville de Québec (soit du printemps 2008 au printemps 2009); ce qui aurait pu avoir un impact momentané sur les déclarations de participation des habitants de la Capitale-Nationale.

- Les municipalités de 25 000 à 99 999 habitants obtiennent également des hauts pourcentages de fréquentation pour les spectacles professionnels (81,5 %), amateurs (44,3 %) et les spectacles dans d'autres lieux que les lieux traditionnels (42,0 %) (voir le tableau 2).

- Finalement, pour l'assistance à des spectacles amateurs, c'est dans les municipalités de 5 000 à 24 999 habitants (46,4 %) que l'on observe le taux le plus élevé, comparativement à celle dans les municipalités d'autres tailles.

... selon la discipline artistique

- La population des municipalités de moins de 5 000 habitants est moins nombreuse que celle des autres tailles de municipalités à assister aux spectacles, que ce soit des représentations de théâtre (38,5 %), des spectacles de danse (14,8 %), de musique (58,3 %) ou de variétés (45,5 %) (voir le tableau 3).

- Certaines disciplines artistiques sont plus populaires à Montréal qu'à Québec et vice versa. L'assistance aux représentations de théâtre et aux spectacles de danse touche une plus grande part de la population montréalaise que de la population de l'agglomération de Québec : 47,4 % contre 41,9 % et 24,4 % contre 16,4 % (voir le tableau 3). À l'inverse, l'assistance aux spectacles de musique et de variétés par la population de l'agglomération de Québec est supérieure à l'assistance par la population de l'agglomération de Montréal : 76,4 % contre 64,2 % et 56,8 % contre 49,6 %.

Tableau 3 Assistance aux spectacles selon la discipline et selon la taille des municipalités, Québec, 2009

Spectacles	Agglomération de Montréal	Agglomération de Québec	Municipalités de 100 000 habitants et plus[1]	Municipalités de 25 000 à 99 999 habitants	Municipalités de 5 000 à 24 999 habitants	Municipalités de moins de 5 000 habitants	Ensemble du Québec
	%						
Théâtre	47,4	41,9	42,6	45,6	43,4	38,5	43,0
Danse	24,4	16,4	20,9	17,7	18,7	14,8	19,2
Musique[2]	64,2	76,4	66,5	70,1	67,3	58,3	65,6
Variétés[3]	49,6	56,8	53,9	57,6	52,1	45,5	51,7

1. Excluant Montréal et Québec.
2. Spectacles de musique classique, opéra et opérette, chant choral, rock, rap ou hip hop, jazz ou blues, chansonnier ou auteur-compositeur-interprète, musique folklorique ou traditionnelle, musique populaire ou comédie musicale ou music-hall, et autres genres de spectacles musicaux.
3. Spectacles d'humour, de cirque et spectacles ethniques ou autochtones.

L'assistance aux spectacles à Montréal

- Les différences entre l'agglomération de Montréal et l'agglomération de Québec pour ce qui est de l'assistance aux spectacles peuvent notamment s'expliquer par la composition sociale de ces deux pôles urbains. Tout d'abord, il y a bien sûr la part de la population immigrante qui est nettement plus élevée à Montréal qu'à Québec, soit 30,6 % contre 4,6 % (Ville de Montréal, 2012 et Ville de Québec, 2012b). Le revenu, l'un des prédicteurs de la participation culturelle, est également plus favorable à Québec qu'à Montréal. Les ménages ayant un faible revenu représentent une part plus élevée de la population à Montréal qu'à Québec[6], et cela se reflète également dans la composition des échantillons de l'enquête[7]. On observe également à Montréal une diversité dans les réalités socio-économiques de la population selon l'occupation du territoire.

  Afin de prendre en considération la spécificité des différentes zones de l'île de Montréal, le portrait statistique de Montréal[8] présente un découpage du territoire en six sous-ensembles : l'Est, le Nord, le centre-ville et sa périphérie, le Centre-Ouest et le Sud, ce qui permet d'avoir un regard plus précis de la réalité à l'intérieur même de l'agglomération de Montréal. En effet, on trouve dans certains arrondissements des vies de quartier bien distinctes selon les caractéristiques socioéconomiques des populations qui y résident et aussi en fonction des différentes communautés culturelles qui les habitent.

  Ainsi, les données d'assistance aux spectacles sont variables selon la zone de résidence. La part de la population qui assiste aux spectacles dans le centre-ville et sa périphérie et la population de l'Ouest sont comparables à celle de l'agglomération de Québec, 87,2 % et 84,3 % par rapport à 84,3 % (voir les tableaux 2 et 3). Ces pourcentages dans l'est et le nord de Montréal sont en deçà de la moyenne québécoise, 73,6 % et 68,9 % contre 76,2 %.

  Soulignons également que le centre-ville et sa périphérie obtient un pourcentage supérieur à celui de l'ensemble du Québec pour les spectacles amateurs (47,6 % contre 42,0 %) (voir les tableaux 2 et 3), les spectacles vus dans le cadre d'un festival (66,8 % contre 58,8 %) et les spectacles dans d'autres lieux que les salles de spectacle habituelles (55,5 % contre 39,8 %). On peut faire la même observation pour du côté de l'Ouest pour les spectacles amateurs (46 % contre 42,0 %) et les spectacles dans d'autres lieux (43,7 % contre 39,8 %). Toutefois, les autres zones de l'île de Montréal enregistrent toutes des résultats inférieurs à la moyenne québécoise (voir également l'annexe 3 pour plus d'information sur la région de Montréal).

6. La part de la population ayant un revenu personnel par habitant de moins de 10 000 $ représente 22,2 % à Montréal contre 18,2 % à Québec (Ville de Montréal, 2012, et Ville de Québec, 2012).

7. Les ménages dont le revenu est de moins de 40 000 $ représentent 39 % des répondants montréalais, alors que ce pourcentage s'élève à 32,7 % pour les répondants de l'agglomération de Québec.

8. MCCCF; Roy, A. (2012). *Portraits statistiques régionaux en culture* : Montréal. Québec : gouvernement du Québec. On peut consulter les résultats complets dans la section Publications du site du ministère, au http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=20&tno_cache=1.

Tableau 4 Montréal en six zones : Consommation de spectacles en arts de la scène – Fréquentation

Arrondissements et villes de l'agglomération de Montréal selon 6 zones		Est	Nord	Centre-ville et périphérie	Centre-ouest	Sud	Ouest
FRÉQUENTATION : % DE LA POPULATION		%					
1	Assistance des spectacles selon la discipline						
1.1	% de la population assistant à des spectacles de danse	17,3	22,4	17,4	17,4	22,3	27,8
1.2	% de la population assistant à des spectacles de théâtre	39,6	41,6	58,4	43,3	48,1	51,7
1.3	% de la population assistant à des spectacles de musique	62,3	55,4	75,1	60,7	61,9	69,8
1.4	% de la population assistant à des spectacles de variétés	53,1	44,5	55,5	39,2	47,4	58,2
2	Assistance des spectacles selon le lieu						
2.1	% de la population assistant à des spectacles dans le cadre d'un festival	51,4	54,6	66,8	52,6	56,8	56,0
2.2	% de la population assistant à des spectacles dans un bar, un café-concert ou un autre lieu que les auditoriums et les salles de spectacles conventionnelles	37,3	36,0	55,5	32,6	37,3	43,7
3	% de la population assistant à des spectacles amateurs	31,7	33,1	47,6	34,8	37,0	46,0

Sorties au cinéma

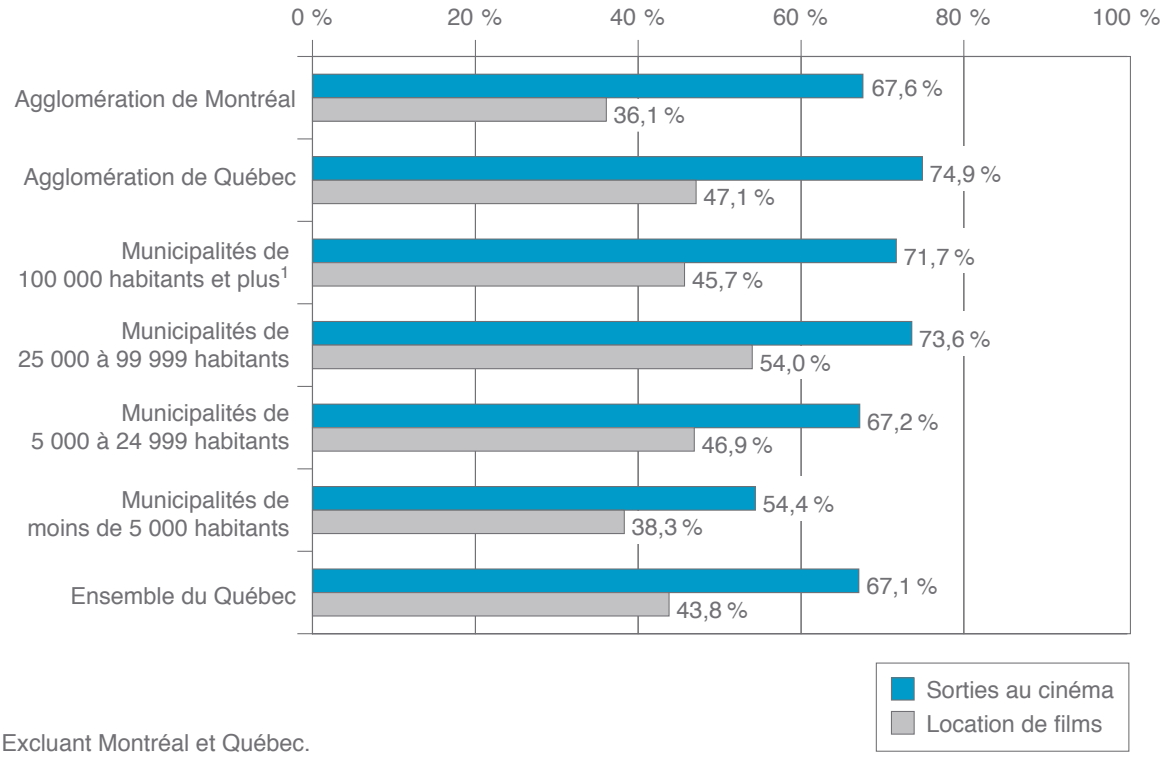
La population québécoise est plus nombreuse à voir des films au cinéma (67,1 %) qu'à louer des films[9] (67,1 % contre 43,8 %) (voir le graphique 3). Cet écart est plus élevé dans les municipalités de 100 000 habitants et plus (71,7 % contre 45,7 %), y compris dans l'agglomération de Montréal (67,6 % contre 36,1 %) et l'agglomération de Québec (74,9 % contre 47,1 %), alors qu'il est inférieur dans les municipalités de moins de 100 000 habitants.

On remarque que les sorties au cinéma touchent environ 73 % de la population des municipalités de 25 000 à 99 999 habitants (73,6 %) et de 100 000 habitants et plus (71,7 %), de même que l'agglomération de Québec (74,9 %). La part de la population concernée par cette pratique est moindre dans l'agglomération de Montréal (67,6 %), de même que dans les municipalités de 5 000 à 24 999 habitants (67,2 %) et celles de moins de 5 000 habitants (54,4 %). C'est d'ailleurs chez les moins de 5 000 habitants qu'on observe le plus faible pourcentage de fréquentation. Concernant l'île de Montréal, soulignons que les pourcentages atteignent 77,6 % dans l'Ouest et 76,3 % dans le centre-ville et sa périphérie.

Concernant la location de films, on observe les plus faibles pourcentages dans l'agglomération de Montréal (36,1 %) et dans les municipalités de moins de 5 000 habitants (38,3 %).

Graphique 3

Sorties au cinéma et location de films selon la taille des municipalités, Québec, 2009



1. Excluant Montréal et Québec.

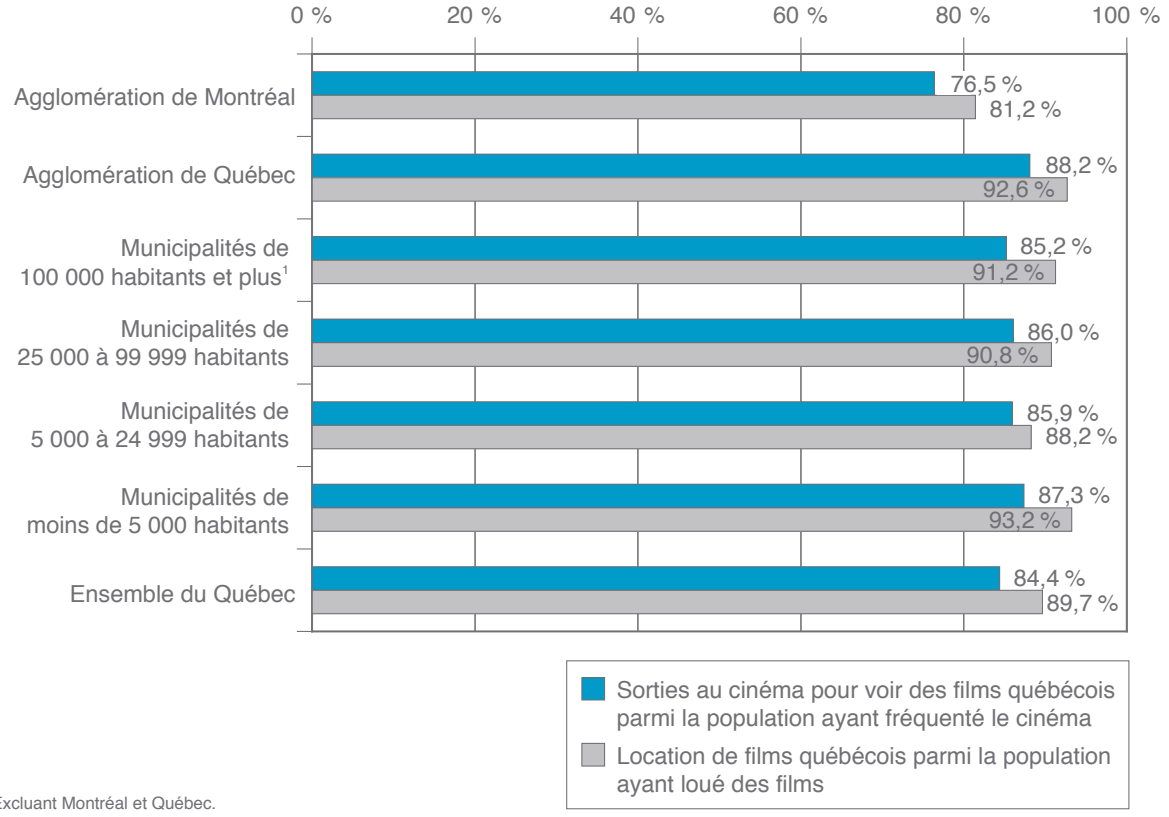
9. Fait référence tant à la location de films au club vidéo qu'aux services de location sur demande, c'est-à-dire à partir de services de télévision comme Star Choice, Bell ExpressVu ou Illico.

Pour la population qui regarde des films québécois, parmi celle qui va au cinéma et celle qui loue des films, il n'y a pas de différence significative entre les tailles de municipalités, hormis pour l'agglomération de Montréal. En effet, pour les différentes tailles de municipalités à l'étude, les pourcentages concernant les films québécois tournent autour de 87 % au cinéma et de 91 % pour la location, alors que pour ces mêmes pratiques dans la région montréalaise, on enregistre des pourcentages de 76,5 % et 81,2 % (voir le graphique 4).

Ici le caractère multiculturel de Montréal pourrait être un des facteurs explicatifs puisque les pourcentages les plus bas sur l'île de Montréal sont enregistrés dans la zone où on recense la plus grande part de la population immigrante, soit le Centre-Ouest avec 47 % d'immigrants (voir le graphique B à la page 30). Dans cette zone, le visionnement de films québécois au cinéma touche 65,5 % de la population qui déclare aller au cinéma, et la location de films québécois concerne 72,4 % de ceux qui font cette pratique.

Graphique 4

Sorties au cinéma pour voir des films québécois et location de films québécois selon la taille des municipalités, Québec, 2009



1. Excluant Montréal et Québec.

Les sorties culturelles : analyse des résultats

« L'offre de biens et services culturels dans l'espace de résidence est un déterminant important de la consommation culturelle » (Garon, 2010). Cette offre est toutefois dépendante d'une certaine taille de municipalités puisqu'un nombre plus ou moins élevé d'habitants justifie un certain nombre d'équipements et certaines facilités d'accès. Cependant, les résultats de l'enquête de 2009 semblent démontrer que la taille de la municipalité a une influence sur la fréquentation des établissements culturels seulement pour les habitants des municipalités de moins de 5 000 habitants, là où on observe une différence significative par rapport aux autres tailles de municipalités.

Le fait qu'on observe peu de différence significative entre les municipalités de 100 000 habitants et plus, les municipalités de 25 000 à 99 999 habitants et les municipalités de 5 000 à 24 999 habitants pourrait notamment s'expliquer par la présence de « villes d'agglomérations » sur le territoire québécois. Ce sont ces municipalités qui, dans leur milieu, jouent un rôle similaire à celui des grandes villes en ce qui a trait aux services à rendre à la population, « mais évidemment sur une échelle qui leur est propre et avec un caractère rural plus marqué » (UQAR et ADRA, 2008). Une étude réalisée pour le Caucus des villes d'agglomération et l'Union des municipalités du Québec révèle que, dans les villes d'agglomération, les dépenses pour le loisir, la culture et le sport croissent plus rapidement que l'ensemble des dépenses et des revenus. Ce sont également des domaines jugés par ces villes comme étant une source d'enjeux financiers majeurs pour les années futures (UQAR et ADRA, 2008). Ainsi, certaines municipalités jouent un rôle de pôle culturel régional, et le seul critère de la taille de la population de la municipalité est, dans certains cas, insuffisant pour expliquer l'offre et la consommation culturelles.

Rappelons également que la présence de certains établissements culturels n'est pas toujours dépendante de la taille de la municipalité ou d'une distribution géographique équitable sur le territoire québécois. C'est le cas, par exemple, des sites historiques, des monuments du patrimoine et des musées qui s'écartent davantage de la tendance des autres équipements puisque leur présence est plutôt liée à un caractère historique et à des spécificités culturelles particulières (Lucchini, 1997). La distance physique de ces établissements culturels a alors une influence sur la fréquentation de la population dans ces lieux.

Enfin, il faut aussi considérer que les sorties culturelles ne sont pas seulement liées à l'offre culturelle plus ou moins grande des municipalités, mais à d'autres facteurs liés à la population elle-même. Pour les amateurs de sorties culturelles, par exemple, une plus grande offre de proximité peut également être un argument de plus en faveur de l'établissement en ville.

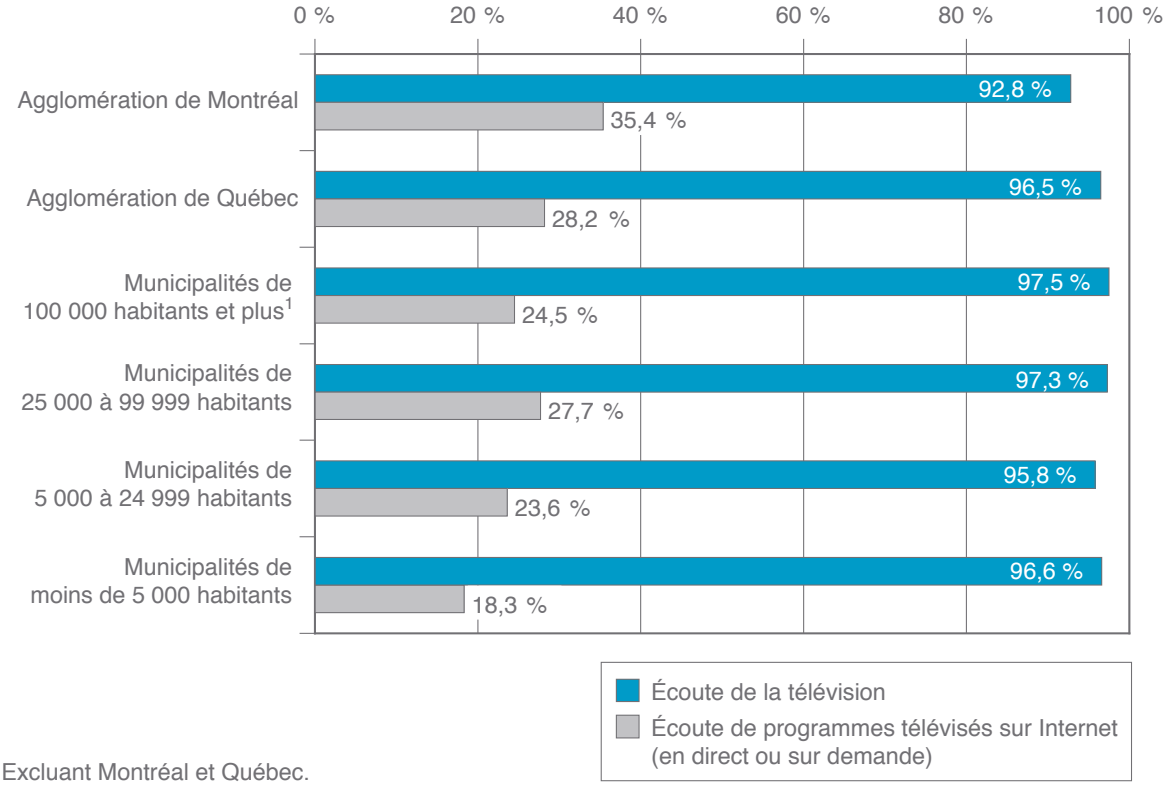
La consommation des médias

- On ne note aucune différence significative entre les tailles de municipalités pour l'écoute de la télévision sur tous les supports confondus, hormis pour l'agglomération de Montréal qui a un pourcentage légèrement inférieur, soit 92,8 % (voir le graphique 5) contre 95,9 % pour l'ensemble du Québec. En revanche, du côté de l'écoute de programmes télévisés sur Internet, on note une différence significative entre l'agglomération de Montréal et l'agglomération de Québec, soit 35,4 % contre 28,2 %. La part enregistrée dans les municipalités de moins de 5 000 habitants est de 18,3 %, ce qui constitue une différence significative par rapport aux autres tailles de municipalités.

- Les mêmes observations peuvent être faites pour la comparaison de l'écoute de la radio sur tous les supports confondus et l'écoute de la radio sur Internet. L'écoute de la radio sur tous les supports confondus pour l'ensemble du Québec concerne 82,4 % de la population, ce qui ne correspond pas à des écarts significatifs en fonction des tailles de municipalités et des pourcentages par

Graphique 5

Écoute de la télévision et de programmes télévisés sur Internet selon la taille des municipalités, Québec, 2009



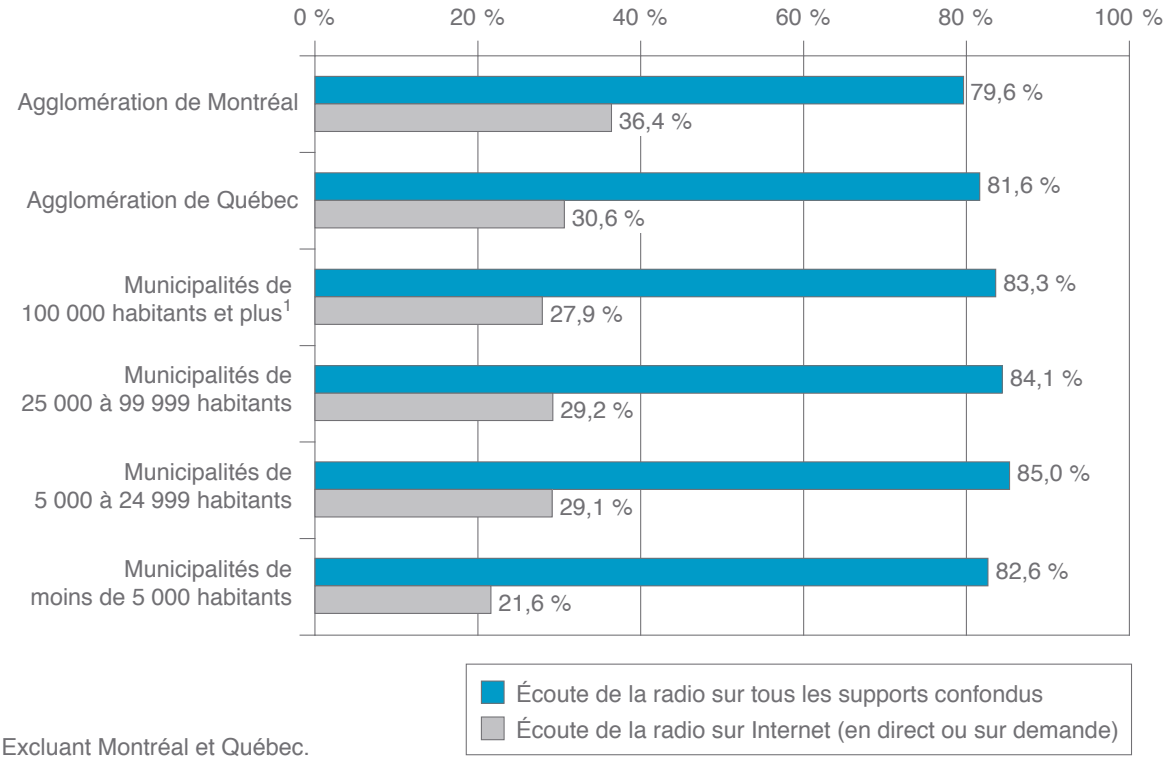
1. Excluant Montréal et Québec.

agglomération. Toutefois, la part de la population de la métropole qui écoute la radio sur Internet est la plus élevée, alors qu'elle est la plus basse dans les municipalités les moins populeuses (36,4 % contre 21,6 %) (voir le graphique 6).

- La situation est semblable en ce qui concerne la lecture sur tous les supports confondus, c'est-à-dire que la différence n'est pas significative entre la plupart des tailles de municipalités. Le seul écart significatif s'observe chez les municipalités de

Graphique 6

Écoute de la radio sur tous les supports confondus et sur Internet selon la taille des municipalités, Québec, 2009



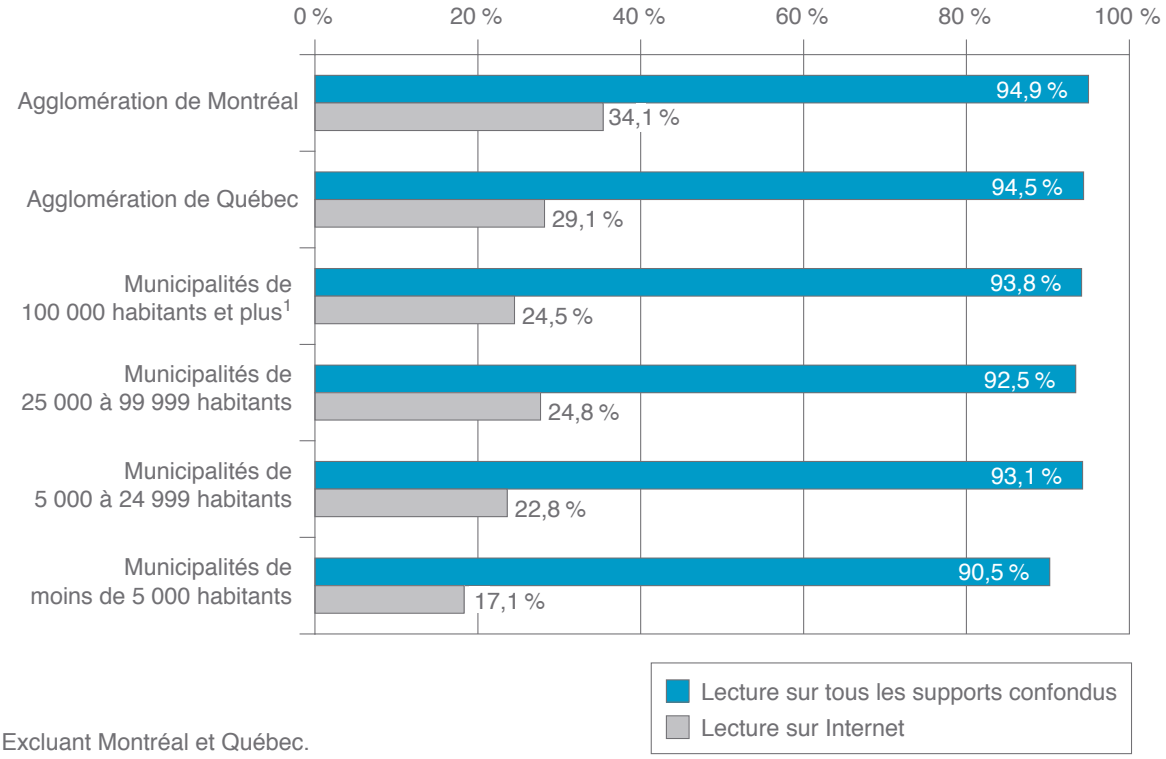
1. Excluant Montréal et Québec.

moins de 5 000 habitants (90,5 %). En ce qui a trait à la lecture sur Internet, la part est toujours la plus grande dans la population montréalaise, alors qu'elle est la plus faible chez les municipalités de moins de 5 000 habitants (34,1% contre 17,1 %) (voir le graphique 7).

- Ainsi, on remarque que la taille de la municipalité a peu ou pas d'incidence sur les pratiques de consommation des médias qui incluent des supports plus traditionnels, alors que la taille de la municipalité et le caractère urbain semblent avoir une influence sur les pratiques de consommation des médias en ligne. Les pratiques liées à l'utilisation des technologies s'implanteraient peut-être davantage en milieu urbain et cosmopolite dans leur phase d'émergence pour ensuite se répandre sur l'ensemble du territoire dans leur phase de maturité.

Graphique 7

Lecture sur tous les supports confondus et sur Internet selon la taille des municipalités, Québec, 2009



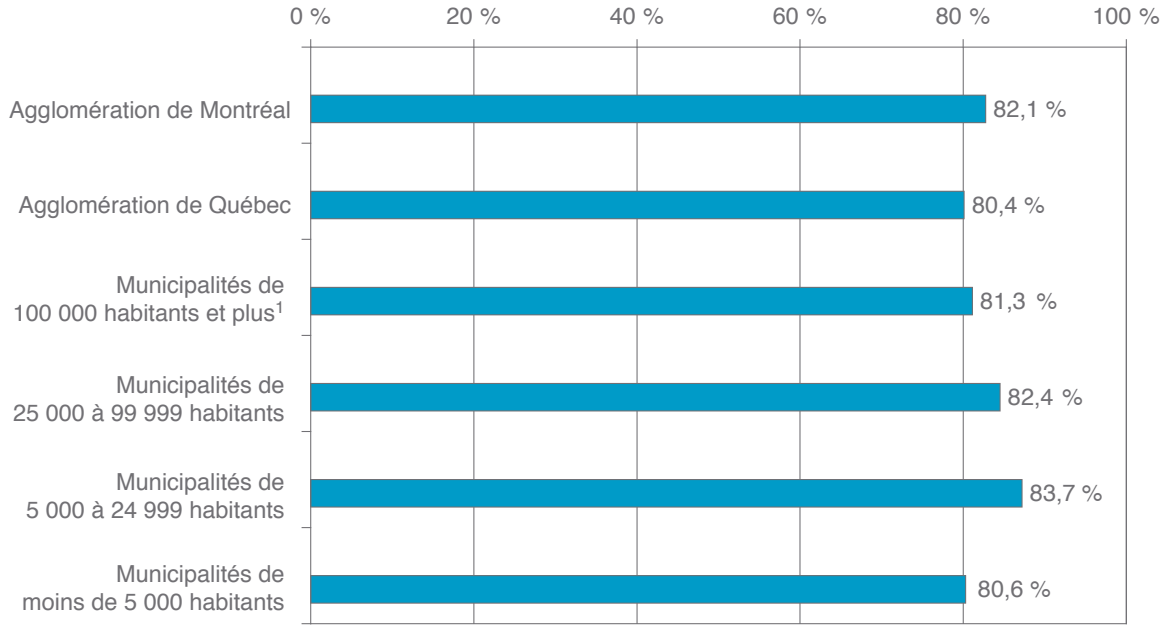
1. Excluant Montréal et Québec.

Pratique d'activités artistiques ou culturelles en amateur

Il y a peu d'écarts entre les différentes tailles de municipalités en ce qui a trait à la pratique d'une activité artistique ou culturelle en amateur (voir le graphique 8). La taille de la municipalité n'aurait donc pas d'incidence significative sur le fait de pratiquer ou non une activité en amateur. Il faut dire que plusieurs activités peuvent se pratiquer au domicile et, dans ces cas, la présence d'un équipement n'est pas une contrainte à la pratique.

Graphique 8

Pratique d'une activité artistique ou culturelle en amateur selon la taille des municipalités, Québec, 2009



1. Excluant Montréal et Québec.

Conclusion

Les résultats présentés dans ce bulletin ont permis d'éclairer les connaissances sur la pratique d'activités culturelles sur l'ensemble du territoire québécois, en faisant toutefois abstraction des découpages administratifs habituels. Le fait de cibler la taille de la municipalité permet de concentrer l'analyse sur la participation culturelle locale des populations puisqu'elle prend acte dans un milieu de vie déterminé.

En somme, le constat le plus notable pour l'ensemble des pratiques culturelles mises à l'étude en fonction des différentes tailles de population concerne les municipalités de moins de 5 000 habitants. La population de ces municipalités est moins nombreuse que celle des autres municipalités de plus grande taille à faire des sorties culturelles et à consommer des médias sur Internet. Toutefois, cet écart n'est pas présent pour ce qui est de la consommation de médias, dont les supports plus traditionnels, et de la pratique d'activités artistiques ou culturelles en amateur. On peut donc penser que, pour ces municipalités, la variable « taille des municipalités » a une incidence sur la pratique d'activités culturelles qui nécessitent un déplacement, alors que cette influence n'est pas observable pour les pratiques culturelles à domicile, comme la consommation des médias (hormis la consommation en ligne) et les activités en amateur.

À propos des municipalités de 5 000 habitants et plus, les données semblent indiquer que, de façon générale, il y a peu d'incidence à résider dans une municipalité de plus ou moins grande taille pour ce qui est de la participation culturelle. Ainsi, s'il est vrai que la taille de la municipalité est liée à une certaine offre culturelle et, donc, à une consommation culturelle plus ou moins conséquente, d'autres facteurs viennent moduler la participation culturelle selon le lieu de résidence. La composition sociale et économique de la municipalité peut être en cause. Par exemple, une ville dont la proportion de professions libérales est élevée pourrait justifier la présence d'orchestres et de musées. Les considérations politiques envers la municipalité et sa position géographique peuvent faire en sorte qu'elle joue un rôle de ville d'agglomération. Le caractère historique peut également intervenir dans la présence de sites historiques et de monuments du patrimoine, tout comme la tradition propre à chacune des municipalités.

En effet, rappelons que l'offre de services et d'équipements de toutes sortes est propre à chaque municipalité. La variété des équipements de nature culturelle, sportive, communautaire ou autres est donc arbitraire à l'intérieur même de la municipalité, de même que leur répartition n'est pas nécessairement déterminée par la grandeur du territoire. Il en va de même pour les équipements propres au domaine culturel (hormis les bibliothèques). Cela explique en partie que la taille de la municipalité ne soit pas toujours liée à une participation culturelle plus ou moins élevée. Cet espace de liberté laissé à l'initiative locale pour l'organisation de la vie culturelle permet aux municipalités de « s'affranchir des contraintes liées à la hiérarchie urbaine et aux inégalités territoriales d'origine socio-économique » (Lucchini, 1997). De cette façon, chaque municipalité peut développer son offre culturelle, basée sur les initiatives et les symboles culturels locaux, et définir son identité.

ANNEXE 1 – Carte de l'agglomération de Montréal

Carte de l'agglomération de Montréal.

Adaptation du MCC pour les fins de la présente étude, selon la Banque de noms de lieux du Québec de la Commission de toponymie
Source : Ville de Montréal, 2011.

ANNEXE 2 – Carte de l'agglomération de Québec

Carte de l'agglomération de Québec.
Source : Ville de Québec, 2012c

ANNEXE 3 – Montréal en six zones[10]

Afin de prendre en considération la spécificité des différentes zones de l'île de Montréal, le territoire a été découpé en six sous-ensembles, ce qui permet d'avoir un regard plus précis de la réalité à l'intérieur même de l'agglomération de Montréal. En fait, on trouve même dans certains arrondissements des vies de quartier bien distinctes selon les caractéristiques socio-économiques de la population qui y réside et aussi en fonction des différentes communautés culturelles qui les habitent. Afin de regrouper les secteurs, nous avons tenu compte en premier lieu de la proximité géographique des arrondissements, puis des caractéristiques sociodémographiques et socio-économiques afin de créer des divisions.

Soulignons que le choix du découpage de la région de Montréal a fait l'objet d'une consultation auprès de la Direction régionale de Montréal du MCC et de partenaires culturels montréalais. Les sous-ensembles proposés comportent certaines contraintes méthodologiques associées à l'échantillonnage de l'enquête sur les pratiques culturelles au Québec en 2009. Ce découpage sera utilisé pour la présentation de données relatives à l'enquête. Voici précisément le nom des arrondissements et des municipalités qui composent chacune des six zones géographiques de l'île de Montréal.

Carte de la région de Montréal en six zones

Adaptation du MCC pour les besoins de la présente étude, réalisée à partir de la carte de la Ville de Montréal, 2011

10. Extrait de MCCCF; Roy, A. (2012). Portraits statistiques régionaux en culture : Montréal. Québec : Gouvernement du Québec. Vous pouvez consulter les résultats complets dans la section Publications du site du MCC, au http://www.mcc.gouv.qc.ca/index.php?id=20&no_cache=1.

Tableau A Répartition des arrondissements et des municipalités de l'agglomération de Montréal subdivisés en six zones géographiques

Zones	Noms des arrondissements et des municipalités
Centre-ville et périphérie	Rosemont–La Petite-Patrie, Le Plateau-Mont-Royal, Outremont, Mont-Royal, Ville-Marie et Westmount
Centre-Ouest de Montréal	Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce, Saint-Laurent et Côte-Saint-Luc
Nord de Montréal	Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension, Montréal-Nord, Saint-Léonard et Ahuntsic-Cartierville
Est de Montréal	Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles, Mercier–Hochelaga-Maisonneuve, Montréal-Est et Anjou
Sud de Montréal	Hampstead, Le Sud-Ouest, LaSalle, Lachine, Montréal-Ouest et Verdun
Ouest de Montréal	Senneville, L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève, Kirkland, Beaconsfield, Dollard-des-Ormeaux, Pointe-Claire, Pierrefonds-Roxboro, Sainte-Anne-de-Bellevue, Dorval, Île-Dorval et Baie-D'Urfé

Profil des six zones de l'île de Montréal

Une brève présentation des données sociodémographiques de chacune des zones permet de mieux comprendre certaines dynamiques et certaines différences au chapitre de la participation culturelle sur le territoire de l'île de Montréal. En effet, le revenu, l'origine et la scolarité sont des variables qui influencent les différentes pratiques culturelles chez les citoyens.

Centre-ville et périphérie

Le **centre-ville et sa périphérie** se positionnent comme la zone ayant le plus haut revenu moyen par habitant (56 823 $) et la plus grande part de la population ayant fait des études universitaires (52 %), alors que la part de la population immigrante se trouve plutôt dans la moyenne observée dans l'île de Montréal (27 % contre 29 % pour l'ensemble de l'agglomération de Montréal) (voir le graphique B). Soulignons que pour ces indicateurs

les résultats varient selon les arrondissements et les villes liées. Par exemple, le pourcentage de la population ayant fait des études universitaires se situe à 31 % dans l'arrondissement Rosemont–La Petite-Patrie, alors qu'il s'élève à 59 % dans celui d'Outremont et à Ville de Mont-Royal (voir le tableau B). Également, le revenu personnel total s'établit à 28 831 $ dans l'arrondissement Rosemont–La Petite-Patrie et dépasse les 100 000 $ à Westmount (103 163 $). On peut donc dire que ces indicateurs présentent des écarts considérables selon le lieu de résidence à l'intérieur même du centre-ville et de sa périphérie. Toutefois, les écarts sont moins marqués en ce qui a trait à l'immigration.

Plus particulièrement, en ce qui concerne la population immigrante, soulignons que la France, le Portugal et la Chine sont les principaux lieux de naissance des habitants du centre-ville et de sa périphérie. Par rapport à la population immigrante de l'agglomération de Montréal, la population de cette zone regroupe 43 % des immigrants nés en France, 33 % des immigrants nés au Portugal et 22 % des immigrants nés en République populaire de Chine (Ville de Montréal, 2010 et 2009; compilation). Soulignons que 40 % des immigrants nés en France résident dans l'arrondissement Le Plateau-Mont-Royal.

Par ailleurs, cette zone bénéficie également d'une offre culturelle dense et variée, notamment grâce à la présence du Quartier des spectacles et à la concentration des lieux de diffusion.

Centre-Ouest

Le **Centre-Ouest** se caractérise principalement par la grande proportion de sa population qui est immigrante, soit près de la moitié (47 %) (voir le graphique B). Mentionnons les parts importantes d'immigrants nés aux Philippines (67 %), au Maroc (38 %), en Roumanie (38 %) et en Chine (33 %) (Ville de Montréal, 2010 et 2009 ; compilation). Soulignons également que l'arrondissement de Saint-Laurent compte 79 % des immigrants libanais du Centre-Ouest.

Tableau B Centre-ville de Montréal et périphérie en fonction des principales variables sociodémographiques

Nom des arrondissements et des villes liées	% population de l'agglomération de Montréal	% population immigrante	% population avec études universitaires[1]	Revenu personnel total avant impôts[1]
Le Plateau-Mont-Royal	5,4 %	23 %	50 %	32 327 $
Rosemont—La Petite-Patrie	7,2 %	20 %	31 %	28 831 $
Ville-Marie	4,3 %	31 %	46 %	37 090 $
Outremont	1,2 %	26 %	59 %	65 108 $
Mont-Royal	1,0 %	35 %	59 %	74 416 $
Westmount	1,1 %	29 %	64 %	103 163 $

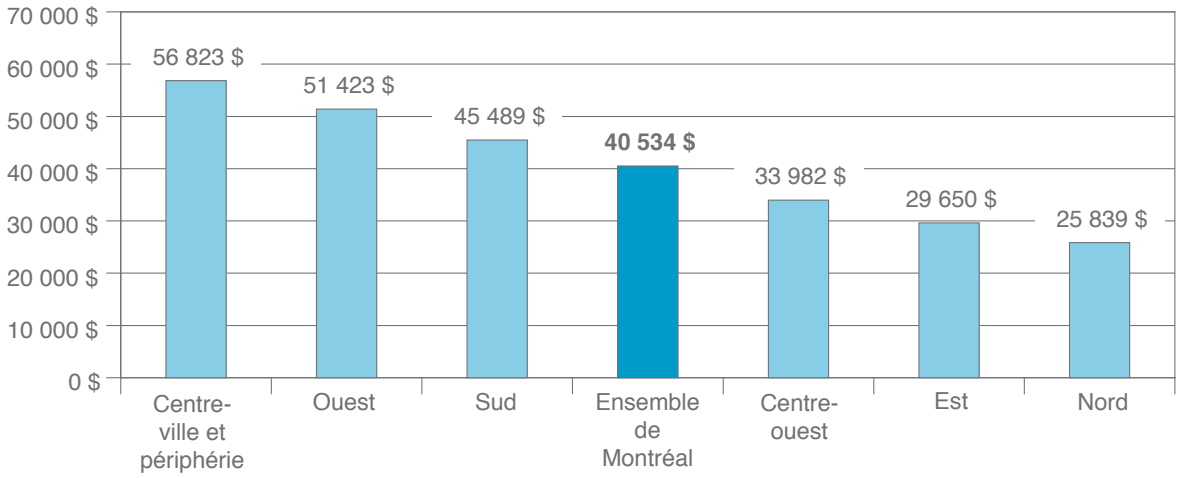
1. Population de 15 ans et plus.

Source : Ville de Montréal (2006). Montréal en statistiques. Données du recensement de Statistique Canada.

La part de la population ayant fait des études universitaires se situe au-dessus de la moyenne observée dans l'île de Montréal (41 % contre 34 % pour l'ensemble de l'agglomération de Montréal), alors que le revenu moyen des habitants est légèrement sous la moyenne (33 982 $ contre 40 534 $ pour l'ensemble de l'agglomération de Montréal) (graphiques A et B). Notons toutefois que le revenu moyen personnel dans Côte-Saint-Luc s'établit à 41 022 $, ce qui représente près de 10 000 $ d'écart de celui dans les arrondissements de

Graphique A

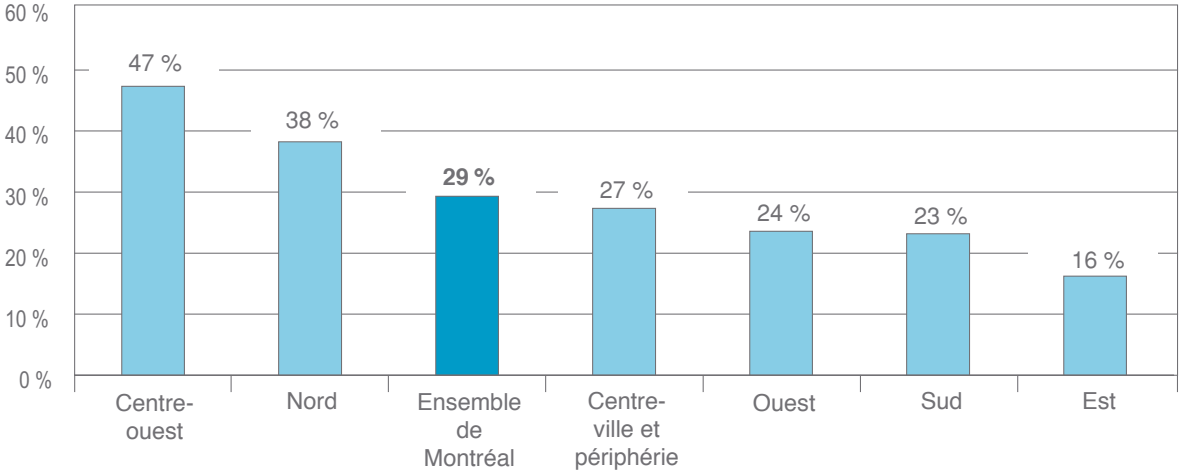
Revenu moyen des habitants pour chacune des zones de l'île de Montréal, 2006



Source : Ville de Montréal (2006). Montréal en statistiques. Données du recensement de Statistique Canada. Compilation de la coordonnatrice.

Graphique B

Part de la population immigrante pour chacune des zones de l'île de Montréal, 2006



Source : Ville de Montréal (2006). Montréal en statistiques. Données du recensement de Statistique Canada. Compilation de la coordonnatrice.

Côte-des-Neiges–Notre-Dame-de-Grâce (30 029 $) et de Saint-Laurent (30 894 $) (voir le tableau C).

Soulignons que le cœur des activités culturelles et urbaines se situe tout près de cette zone, mais que certaines barrières, dont celles de la langue et de la diversité des références culturelles, ne facilitent pas toujours la participation culturelle des résidents de cette zone.

Nord de Montréal

Tout comme le Centre-Ouest, le **nord de Montréal** se caractérise par la part élevée de la population immigrante (38 %) qui y habite par comparaison avec la moyenne de l'agglomération. On y observe une grande diversité des communautés immigrantes, et celles-ci représentent une part importante des immigrants de l'agglomération de Montréal. Les principaux lieux de naissance des immigrants sur ce territoire sont Haïti, avec 57 % des immigrants de l'agglomération de Montréal ; l'Italie, avec 54 % ; la Grèce, avec 49 % ; l'Algérie, avec 47 % ; le Maroc, avec 30 % ; et le Liban, avec 33 %. Plus précisément, à l'intérieur de la zone du nord de Montréal, Saint-Léonard compte 44 % des Italiens immigrants, Villeray–Saint-Michel–Parc-Extension enregistre 37 % des Haïtiens immigrants et Montréal-Nord, 35 % des Haïtiens immigrants (Ville de Montréal, 2010 et 2009 ; compilation).

Par contre, presque à l'opposé du centre-ville et de sa périphérie, le Nord se situe plutôt parmi les zones qui présentent le plus faible résultat en ce qui a trait au revenu moyen (25 839 $) (voir le graphique A) et l'un des plus faibles résultats en ce qui concerne le niveau de scolarité (22 % de la population ayant fait des études universitaires). On observe cependant une situation plus favorable dans Ahuntsic-Cartierville où 33 % de la population a fait des études universitaires et dispose d'un revenu personnel de 31 097 $ (voir le tableau D).

Tableau C Centre-ouest de Montréal en fonction des principales variables sociodémographiques

Nom des arrondissements et des villes liées	% population de l'agglomération de Montréal	% population immigrante	% population avec études universitaires[1]	Revenu personnel total avant impôts[1]
Côte-des-Neiges—Notre-Dame-de-Grâce	8,9 %	47 %	45 %	30 029 $
Saint-Laurent	4,6 %	50 %	36 %	30 894 $
Côte-Saint-Luc	1,7 %	45 %	41 %	41 022 $

1. Population de 15 ans et plus.

Source : Ville de Montréal (2006). Montréal en statistiques. Données du recensement de Statistique Canada.

Tableau D Nord de Montréal en fonction des principales variables sociodémographiques

Nom des arrondissements et des villes liées	% population de l'agglomération de Montréal	% population immigrante	% population avec études universitaires[1]	Revenu personnel total avant impôts[1]
Ahuntsic-Cartierville	6,8 %	36 %	33 %	31 097 $
Montréal-Nord	4,5 %	33 %	14 %	23 088 $
Saint-Léonard	3,9 %	41 %	19 %	26 452 $
Villeray—Saint-Michel—Parc-Extension	7,7 %	43 %	22 %	22 717 $

1. Population de 15 ans et plus.

Source : Ville de Montréal (2006). Montréal en statistiques. Données du recensement de Statistique Canada.

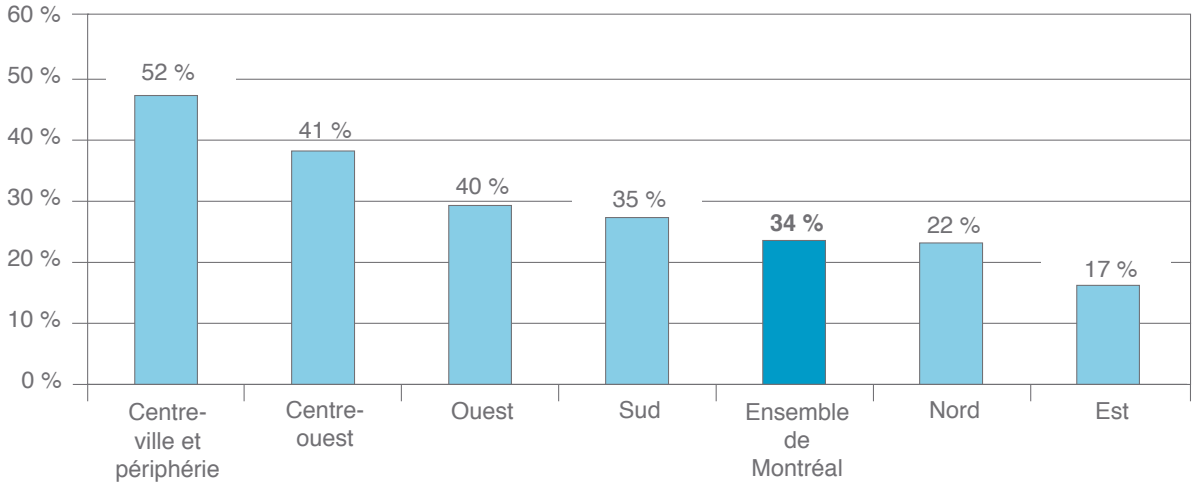
Comme les conditions socio-économiques sont moins favorables à la participation culturelle pour une large majorité de la population, et que la population immigrante fait face à certaines barrières comme la langue et les références culturelles différentes, on observera plus souvent dans cette zone des pratiques culturelles moins actives que dans l'ensemble de l'île de Montréal.

Est de Montréal

L'**est de Montréal** enregistre les plus faibles résultats sur le plan du revenu moyen (29 650 $) (voir le graphique A) et le plus faible pourcentage de la population ayant fait des études universitaires (17 %) (voir le graphique C). Dans la mesure où ces indicateurs sont des indicateurs de la participation culturelle, on observera dans cette zone une vitalité culturelle plus limitée que dans l'ensemble de l'île de Montréal. Par ailleurs, la part de la population immigrante y est la moins élevée de l'ensemble de l'île de Montréal (16 %) (voir le graphique B). C'est dans la ville de Montréal-Est qu'on enregistre un pourcentage de population immigrante particulièrement bas, soit 7 % (voir le tableau E).

Graphique C

Part de la population ayant des études universitaires pour chacune des zones de l'île de Montréal, 2006



Source : Ville de Montréal (2006). Montréal en statistiques. Données du recensement de Statistique Canada. Compilation de la coordonnatrice.

Tableau E Est de Montréal en fonction des principales variables sociodémographiques

Nom des arrondissements et des villes liées	% population de l'agglomération de Montréal	% population immigrante	% population avec études universitaires[1]	Revenu personnel total avant impôts[1]
Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles	5,7 %	20 %	15 %	29 970 $
Anjou	2,2 %	23 %	23 %	32 116 $
Mercier–Hochelaga-Maisonneuve	7,0 %	15 %	21 %	27 981 $
Montréal-Est	0,2 %	7 %	10 %	28 532 $

1. Population de 15 ans et plus.

Source : Ville de Montréal (2006). Montréal en statistiques. Données du recensement de Statistique Canada.

Soulignons que Haïti, l'Italie et l'Algérie sont les principaux lieux de naissance des immigrants qui habitent dans cette zone. Par rapport à la population immigrante de l'agglomération de Montréal, on y recense 21 % des immigrants nés en Haïti, 20 % de ceux qui sont nés en Italie et 15 % de ceux qui sont nés en Algérie (Ville de Montréal, 2010 et 2009 ; compilation). Plus précisément, dans cette zone, Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles compte 72 % des immigrants nés en Italie et 68 % des immigrants nés en Haïti.

Sud de Montréal

La zone du **sud de Montréal** se caractérise principalement par des résultats moyens, qui s'expliquent par des situations variables dans les arrondissements et les villes qui la composent. Ainsi, on observe un revenu moyen (45 489 $) et une part de la population ayant fait des études universitaires (35 %) proches de la moyenne de l'ensemble de l'île de Montréal (40 534 $ et 34 %) (voir les graphiques A et C). Soulignons qu'on trouve des arrondissements et des villes qui, pour certaines composantes, enregistrent des résultats faibles et d'autres élevés.

La part de la population immigrante y est inférieure à celle de la moyenne montréalaise (23 % contre 29 %) (voir le graphique B). Par rapport à l'ensemble du territoire de l'île de Montréal, la zone du sud de Montréal compte 21 % des immigrants nés en Chine, 11 % de ceux nés en France et 10 % de ceux nés en Italie (Ville de Montréal, 2010 et 2009 ; compilation). Soulignons que 59 % des immigrants italiens de la zone du sud de Montréal résident dans l'arrondissement de LaSalle.

Tableau F Sud de Montréal en fonction des principales variables sociodémographiques

Nom des arrondissements et des villes liées	% population de l'agglomération de Montréal	% population immigrante	% population avec études universitaires[1]	Revenu personnel total avant impôts[1]
Lachine	2,2 %	16 %	23 %	31 434 $
LaSalle	4,0 %	29 %	21 %	28 724 $
Le Sud-Ouest	3,8 %	23 %	25 %	26 151 $
Verdun	3,6 %	19 %	35 %	36 407 $
Hampstead	0,4 %	29 %	55 %	83 330 $
Montréal-Ouest	0,3 %	23 %	51 %	66 887 $

1. Population de 15 ans et plus.

Source : Ville de Montréal (2006). Montréal en statistiques. Données du recensement de Statistique Canada.

Ouest de Montréal

Les habitants de l'**ouest de l'île de Montréal** enregistrent un revenu moyen largement supérieur à celui de la moyenne montréalaise (51 423 $ contre 40 534 $) (voir le graphique A). La part de la population ayant fait des études universitaires est supérieure à celle de l'ensemble de l'agglomération de Montréal (40 % contre 34 %) (voir le graphique C), mais dans une moins grande mesure que pour le revenu. Soulignons toutefois qu'on observe des écarts importants sur ce territoire. Par exemple, le revenu moyen par habitant se situe à 33 436 $ à Pointe-Claire, alors qu'il est de 84 460 $ à Senneville (voir le tableau G). La part de la population ayant fait des études universitaires s'établit à 26 % à Dorval, alors qu'elle atteint 58 % à Senneville.

La part de la population immigrante est quelque peu inférieure à la moyenne observée dans l'ensemble de l'île (29 % contre 24 %) (voir le graphique B), mais il faut souligner qu'une grande part des arrondissements et des villes enregistrent une proportion moyenne. Cette zone se caractérise par une certaine diversité des communautés immigrantes, variant d'un arrondissement et d'une ville liée à l'autre. Dans la zone de l'ouest de Montréal, la part de la population immigrante de l'agglomération de Montréal se situe à 43 % pour les immigrants nés au Royaume-Uni, à 34 % pour ceux nés en Allemagne, à 30 % pour ceux nés en Inde et à 29 % pour ceux nés en Égypte (Ville de Montréal, 2010 et 2009 ; compilation). Par ailleurs, soulignons que la ville de Dollard-des-Ormeaux compte 45 % des immigrants libanais de la zone ouest et que la totalité des immigrants haïtiens présents dans cette zone sont établis dans Pierrefonds-Roxboro.

Même si ses habitants sont installés à l'extrême ouest de l'île, hors du noyau urbain culturel, on y trouve une participation culturelle qui est tout de même élevée. Soulignons également qu'on y observe une vitalité culturelle anglophone plus forte dans certains de ses arrondissements et de ses villes.

Tableau G Ouest de Montréal en fonction des principales variables sociodémographiques

Nom des arrondissements et des villes liées	% population de l'agglomération de Montréal	% population immigrante	% population avec études universitaires[1]	Revenu personnel total avant impôts[1]
Pierrefonds-Roxboro	3,5 %	32 %	29 %	34 245 $
Baie-D'Urfé	0,2 %	24 %	52 %	77 309 $
Beaconsfield	1,0 %	23 %	51 %	61 584 $
Dollard-Des Ormeaux	2,6 %	37 %	36 %	36 924 $
Dorval	1,0 %	26 %	26 %	39 715 $
Kirkland	1,1 %	25 %	40 %	50 710 $
Pointe-Claire	1,6 %	23 %	38 %	33 436 $
L'Île-Bizard–Sainte-Geneviève	0,9 %	18 %	31 %	42 281 $
Sainte-Anne-de-Bellevue	0,3 %	14 %	41 %	39 064 $
Senneville	0,1 %	14 %	58 %	84 460 $

1. Population de 15 ans et plus.
Source : Ville de Montréal (2006). Montréal en statistiques. Données du recensement de Statistique Canada.

Les résultats complets de l'enquête sur les pratiques culturelles au Québec en 2009

Vous pouvez consulter l'ensemble des résultats de l'enquête de 2009 dans les deux recueils de statistiques disponibles dans la section Publications, sur le site Web du ministère de la Culture et des Communications.

Le recueil de statistiques Les pratiques culturelles au Québec en 2009 en région et dans les municipalités présente les données statistiques selon les 17 régions administratives du Québec, selon une typologie des régions (centrales, périphériques, intermédiaires ou éloignées), selon les régions métropolitaines de recensement et selon la taille des municipalités. Le recueil de statistique Les pratiques culturelles au Québec en 2009 parmi les groupes sociaux présente les données statistiques à l'intérieur de tableaux ventilés selon les variables sociodémographiques les plus usuelles. Ces variables sont le sexe, le groupe d'âge, le niveau d'études, la taille du ménage, la langue parlée le plus souvent à la maison, la situation du répondant par rapport au marché du travail, la catégorie socioprofessionnelle et le revenu du ménage.

Vous pouvez également y consulter les faits saillants de l'enquête sur les pratiques culturelles au Québec en 2009 (*Survol*, nº 17), de même qu'un bulletin thématique sur la pratique d'activités artistiques et culturelles en amateur (*Survol*, nº 19).

Note méthodologique

La collecte de données de l'Enquête sur les pratiques culturelles au Québec en 2009 a été menée du 16 avril au 21 juin 2009 : 6 878 entrevues téléphoniques ont été réalisées auprès de la population québécoise âgée de 15 ans et plus pouvant s'exprimer en français ou en anglais. Les personnes vivant dans des ménages collectifs tels les couvents, les hôpitaux et les prisons ont été exclues de l'échantillon.

L'échantillon a été généré de façon aléatoire à l'aide de la version la plus récente du logiciel Échantillonneur Canada de la firme ASDE. L'échantillon a ensuite été stratifié selon les 17 régions administratives du Québec, de sorte que l'on compte un nombre minimal de répondants dans chacune d'elles. Contrairement aux autres années d'enquête, celle de 2009 a inclus les villages cris et nordiques dans l'échantillon.

Les répondants ont été sélectionnés de façon aléatoire simple à l'intérieur du ménage grâce à une grille de sélection basée sur la composition du ménage insérée au début du questionnaire.

Le questionnaire comprenait 196 questions, dont 36 semi-ouvertes.

Les entrevues ont eu une durée moyenne de vingt-cinq minutes, et le taux de réponse global a été de 51,8 %.

Les résultats ont été pondérés en tenant compte des populations régionales et aussi de manière à refléter la composition de la population pour ce qui est du sexe, de l'âge et de la langue parlée à la maison, et ce, à partir des données les plus récentes de Statistique Canada.

La marge d'erreur globale a été de ± 1,27 %, dans un intervalle de confiance de 95 % et en tenant compte de l'effet de plan.

Références

De la Durantaye, M. (2002). Les politiques culturelles municipales, locales et régionales, au Québec. Dans *Traité de la culture*. D. Lemieux (éd.). Québec : Presses de l'Université Laval.

Institut de la statistique du Québec (2012). *Estimation de la population des municipalités du Québec au 1er juillet des années 1996 à 2011, selon le découpage géographique au 1er juillet 2011* (Données démographiques régionales : Population totale, 1996-2011). Récupéré le 3 juillet 2012 de http://www.stat.gouv.qc.ca/donstat/societe/demographie/dons_regnl/regional/MUN_total.xls

Letarte, G. (2003). Les municipalités et le développement social. Un cas-type : les municipalités de la région de la Capitale-Nationale. *Cahiers du Groupe de recherche interdisciplinaire sur le développement régional, de l'Est du Québec*, *24*, 1-135.

Lucchini, F. (1997). « Les équipements culturels au service de la population des villes ». *Cybergeo : European Journal of Geography*, Colloque « Les problèmes culturels des grandes villes », 8-11 décembre 1997, article 352, mis en ligne le 20 avril 1999, modifié le 14 mars 2007.

Ministère des Affaires Culturelles. (1992). *La politique culturelle du Québec : Notre culture, notre avenir*. Gouvernement du Québec : Québec.

Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (MAMROT). (2011). *Stratégie pour assurer l'occupation et la vitalité des territoires 2011-2016. Nos territoires : y habiter et en vivre*. Québec, Gouvernement du Québec.

Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine; Dumas, S. (2012a). *Chiffres à l'appui - Données statistiques générales Culture et communications.* Québec : Gouvernement du Québec.

Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. (2012b). *La ministre Christine St-Pierre annonce des projets qui valorisent la place de la culture dans divers milieux.* Communiqué du 19 mars 2012. Québec : Gouvernement du Québec. Récupéré le 6 juillet 2012 de http://www.mcccf.gouv.qc.ca/index.php?id=2328&tx_ttnews[pS]=1341600821&tx_ttnews[pointer]=4&tx_ttnews[tt_news]=6080&tx_ttnews[backPid]=2321&cHash=b21135badbb6c218206571f994576261

Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine; Pelletier, M. (2012c). « Évolution des dépenses culturelles au Québec de 2003-2004 à 2008-2009 ». *Survol*, 21, avril.

Ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine. (2011). *Cadre de référence – Ententes de développement culturel – Pour un partenariat durable avec le milieu municipal.* Québec : gouvernement du Québec.

Garon, R. (2010). « Chapitre 4. Fréquentation des lieux culturels ». Dans *Enquête sur les pratiques culturelles au Québec, 6e édition*. Lapointe, M.-C. (éd.). Québec : gouvernement du Québec.

Ministère des Affaires municipales, des Régions et de l'Occupation du territoire (2011). *Agglomération de Québec*. Récupéré le 3 juillet 2012 de http://www.mamrot.gouv.qc.ca/publications/?tx_solr%5Bq%5D=%C3%89volution+des+limites+municipales+de+l%27agglom%C3%A9ration+de+Qu%C3%A9bec&tx_solr%5Bfilter%5D%5B0%5D=cat%3A1&tid=918&tL=0

Observatoire de la culture et des communications du Québec; Bernier, S. et M-H. Provençal. (2012). « Les dépenses culturelles des municipalités en 2010 ». *Optique culture*, 18, mai.

Observatoire de la culture et des communications du Québec; Bernier, S. (2011). « Les dépenses culturelles des municipalités en 2009 ». *Optique culture*, 5, mai.

Poirier, C. (2003). *Vers des indicateurs culturels élargis ? Indicateurs de performance et justificatifs des politiques culturelles au Québec et en Europe*. Faire compter la culture : Examiner les éléments constitutifs de la citoyenneté culturelle, 13-15 novembre 2003, Gatineau.

Roy, A. (2009). *Système de mesure du développement culturel des municipalités québécoises*. Trois-Rivières : Université du Québec à Trois-Rivières. Mémoire de maîtrise.

Roy-Valex, M. (2007). Culture, ville et nouvelle économie créative. Mondialisation et cultures. Dans *Regards croisés de la relève sur le Québec*. Étienne Berthold en collaboration avec Geneviève Béliveau-Paquin (éd.). Québec : Presses de l'Université Laval.

Saez, J-P. et L. Pignot. (2012). « Élections présidentielles : État, collectivités territoriales, Europe : les défis à venir pour les politiques culturelles ». *L'Observatoire*, 39 (hiver 2011-2012), 3-19.

Saint-Pierre, D. (2007). Les liens culture et patrimoine. Pour une intégration au développement durable viable des communautés. Dans *Guide québécois pour des Agendas 21e siècle locaux: applications territoriales de développement durable viable*. Gagnon, C. et E., Arth. (éd.). Récupéré le 12 mai 2008 de http://www.a21l.qc.ca/9639_fr.html

Steylter, N. (2007). National, provincial, and local relations: an unconfortable ménage à trois. Dans *Spheres of governance: comparative studies of cities in multilevel governance systems*. H. Lazar and C. Leuprech (éd.). Montréal: Institute of Intergovernmental Relations, School of Policy Studies, Queen's University.

Université du Québec à Rimouski (UQAR) et ADRA Groupe Conseil (ADRA) (2008). *Villes d'agglomération. Rôles, responsabilités et encadrement législatif*. Étude réalisée pour le Caucus des Villes d'agglomération et l'Union des municipalités du Québec.

Ville de Montréal. (2012). Montréal en statistiques. Récupéré le 29 août 2012 de http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=6897,67633583&_dad=portal&_schema=PORTAL

Ville de Montréal. (2011). *Les arrondissements de Montréal*. Récupéré le 17 août 2011 de http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_dad=portal&_pageid=5798,41435562&_schema=PORTAL

Ville de Montréal. (2006). *Montréal en statistiques*. Récupéré le 18 octobre 2011 de http://ville.montreal.qc.ca/portal/page?_pageid=6897,67845597&_dad=portal&_schema=PORTAL

Ville de Québec. (2012a). *Conseil d'agglomération*. Récupéré le 3 juillet 2012 de http://www.ville.quebec.qc.ca/apropos/vie_democratique/elus/conseil_agglomeration/index.aspx

Ville de Québec. (2012b). Quelques statistiques. Récupéré le 29 août 2012 de http://www.ville.quebec.qc.ca/gens_affaires/statistiques/index.aspx#portrait_socio_economique

Ville de Québec. (2012c). Arrondissements. Récupéré le 3 juillet 2012 de https://www.ville.quebec.qc.ca/apropos/portrait/arrondissements/index.aspx

Numéros déjà parus du bulletin de la recherche et de la statistique, *Survol*

24 Les pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois de 2004 à 2009.
Une analyse différenciée selon les sexes
Alexandra Roy
Décembre 2012

23 Enquête sur les pratiques culturelles au Québec. Les pratiques culturelles selon la génération des baby-boomers et des jeunes de 25 à 34 ans de 1979 à 2009
Caroline Legault
Mars 2012

22 Enquête sur les pratiques culturelles au Québec en 2009. Utilisation d'Internet et des nouvelles technologies dans les pratiques culturelles
Alexandra Roy
Mars 2012

21 Portrait statistique. Évolution des dépenses culturelles au Québec de 2003-2004 à 2008-2009
Michel Pelletier
Avril 2012

20 Impact économique du secteur de la culture et des communications au Québec pour l'année 2009.
Suzanne Dumas
Mars 2012

19 Enquête sur les pratiques culturelles au Québec. La pratique d'activités artistiques et culturelles en amateur.
Alexandra Roy
Mars 2012

18 Étude exploratoire de nature qualitative sur les pratiques culturelles des jeunes dans le contexte de l'univers technologique actuel.
Gilles Pronovost
Juin 2011

17 Enquête sur les pratiques culturelles au Québec. Faits saillants 2009.
Survey on cultural practices in Quebec. 2009 Highlights.
Marie-Claude Lapointe et Rosaire Garon
Avril 2011

16 Politique d'intégration des arts à l'architecture et à l'environnement des bâtiments et des sites gouvernementaux et publics.
Myriam Boivin-Villeneuve
Novembre 2010

15 Les grands constats du Portrait statistique des institutions muséales reconnues et soutenues, de 1999-2000 à 2007-2008.
Johanne Jutras
Octobre 2010

14 Les pratiques de lecture des Québécoises et des Québécois de 1999 à 2004.
Johanne Jutras
Mai 2009

Vous pouvez consulter les numéros antérieurs du bulletin Survol, de même que l'ensemble des publications sur le site Web du ministère de la Culture et des Communications, dans la section Publications.

Cette publication est une réalisation
du ministère de la Culture et des Communications
225, Grande Allée Est, bloc C, 2e étage
Québec (Québec) G1R 5G5
Téléphone : 418 380-2362, poste 6362 – Télécopieur : 418 380-2345

Coordination : Direction générale de la planification et des sociétés d'État
Supervision : Jacques Laflamme, directeur
Direction générale de la planification et des sociétés d'État

Rédaction : Alexandra Roy, chargée de recherche
Direction générale de la planification et des sociétés d'État

Graphisme et édition : Richard Nolin

Dépôt légal 2013
Bibliothèque et Archives nationales du Québec

ISBN : 978-2-550-68203-5 Imprimé
ISBN : 978-2-550-68204-2 PDF
ISSN : 1711-7712 (version imprimée)
ISSN : 1920-1680 (version PDF)

© Gouvernement du Québec, ministère de la Culture et des Communications, 2013

La version PDF de ce document est consultable dans le site Web du ministère de la Culture et des Communications à l'adresse suivante : www.mcc.gouv.qc.ca

Culture et Communications Québec